

# Etude de l'Évangile de Jean

## Jean 2.13-25 : Jésus, le vrai Temple

### Jean 2.13-17 : Jésus chasse les marchands du Temple

Jésus se rend à Jérusalem pour la célébration de la fête de Pâque :

- Pâque fait partie des 3 fêtes (avec *Yom Kippour* – Le jour de l'expiation, et *Shavouot* – La Pentecôte) juives auxquelles il fallait se rendre à Jérusalem.

Les marchands du Temple :

- Jésus trouve au Temple des marchands, qui vendaient bœufs, brebis et pigeons, c'est-à-dire des animaux destinés aux divers sacrifices quotidiens que les israélites étaient amenés à réaliser pour le pardon de leurs péchés.
  - o Sans ces sacrifices instaurés par Dieu dans la Loi, ils ne pouvaient pas avoir part aux activités communautaires et culturelles.
  - o Cf l'étude sur Jésus comme Agneau de Dieu, où je récapitule les sacrifices majoritaires faisant appel à ces animaux.
- Il y avait aussi des changeurs d'argent :
  - o Ces personnes permettaient aux juifs de changer leur argent classique utilisé dans la vie de tous les jours contre de l'argent du Temple, une monnaie utilisée pour vendre ces animaux destinés aux sacrifices.
  - o Les marchands du Temple décidaient du cours du change de cet argent en monnaie du Temple, sans aucun contrôle particulier, ce qui pouvait amener des abus notamment envers les plus pauvres.
  - o La possibilité de participer aux sacrifices trouve donc une triple contrainte :
    - Celle du fait de devoir acheter un animal au Temple si l'on n'en avait pas soi-même.
    - Celle de devoir changer son argent contre une monnaie dont la valeur et le cours n'étaient soumis à aucun contrôle.
    - Celle de ne pas pouvoir accomplir les deux mesures précédentes et de ne pas pouvoir présenter de sacrifices, pourtant nécessaires dans le régime de la Loi.
- Le pardon des péchés et la pratique cultuelle sont devenus des business à part entière, qui génèrent de l'argent et un commerce illégal aux yeux de Dieu.
  - o La Loi nous présente des règles sacrificielles qui s'adaptent, pour certaines d'entre elles, à la richesse de l'israélite concerné (parfois un même sacrifice peut demander un agneau ou un bœuf pour celui qui peut répondre à une telle exigence, mais ce même sacrifice demande parfois simplement un pigeon, une tourterelle ou de la farine pour les plus pauvres)
  - o Là où Dieu donne une « égalité des chances » quant au pardon des péchés, les marchands du Temple mènent une politique qui risquait d'exclure les plus pauvres de la pratique sacrificielle et des fêtes juives.

- Jésus chasse les marchands du Temple :
  - Jésus va alors faire quelque chose d'inhabituel, qui peut-être parfois nous étonne voire nous choque : il forme un fouet avec des cordes et chasse les marchands, les changeurs d'argent et les animaux, il jette par terre l'argent et renverse les comptoirs.
  - Cette colère de Christ est une sainte colère, une colère qui n'est pas dûe au péché ni ne mène au péché
  - La suite du texte explique cette colère :
    - « C'est la maison de mon Père. N'en faites pas une maison de commerce. »
      - Jésus se met en colère car l'usage premier du Temple a été détourné et oublié : on venait au Temple rendre un culte à Dieu, y accomplir des sacrifices permettant de rester en communion avec Dieu. Accomplir les sacrifices était aussi un acte d'obéissance à Dieu et à sa Loi.
      - Le pardon des péchés et les actes cultuels sont devenus secondaires : ce qui compte plus que la vie spirituelle des israélites, c'est l'argent que celle-ci peut générer !
      - Aujourd'hui : promesse de prière, de guérison, de la bienveillance de Dieu si on se montre généreux... envers un pasteur ou un ministère.
    - Jésus se montrera égal avec tous pour le salut : il ira vers les riches et les pauvres, les malades et les biens portants. Il ne fera aucune différence.
      - Paul le dit en Galates 3 à partir du verset 22 : dans le salut en Christ il n'y a pas de différences entre les personnes.
    - La colère de Jésus est donc motivée par son amour pour son Père et son désir d'accès au pardon et à la relation avec Dieu pour tous les israélites. Les marchands et changeurs du Temple s'installaient comme s'ils étaient « chez eux ». Or, ils étaient chez « mon Père » comme le dit Jésus, dans la demeure de Dieu.
- L'accomplissement de Psaume 69.10 :
  - Les disciples reconnaissent dans les paroles de Jésus une parole du Psaume 69.
  - Le Psaume 69 présente un appel au secours de David à l'égard de Dieu. David est rejeté, moqué de toutes parts mais il confesse son amour et sa confiance en Dieu, disant que l'amour qu'il a pour Dieu et pour son sanctuaire (pas encore le Temple, puisqu'il ne sera construit qu'après la mort de David, par son fils Salomon) le consume.
    - Terme hébreu du Ps 69 évoque un amour ardent qui pousse à prendre à cœur la cause de l'Éternel et à défendre son honneur bafoué par ceux qui l'insultent.
    - C'est cet amour que Jésus a pour Dieu et le Temple et qui le pousse à chasser ceux qui étaient présents à ce moment-là.
    - Jésus a accompli totalement le Psaume 69 par sa vie terrestre et son ministère (relisez le Psaume 69 !)
  - Attention : ne pas nous prendre pour Jésus et nous mettre en colère ou autre sous prétexte d'avoir un tel amour. Soyons prudents, souvent notre colère n'est pas une « sainte colère » comme celle de Jésus.

## Jean 2.18-25 : Les Juifs, l'autorité de Jésus et les signes miraculeux :

Les personnes présentes alors lui demandent par quelle autorité il se permet d'agir ainsi, alors que même les autorités légales du Temple ne se comportent pas comme cela !

- Les personnes demandent un signe miraculeux : c'est une demande récurrente pendant le ministère de Jésus. On demandera toujours à Jésus des miracles pour prouver sa puissance, prouver qu'il est bien le Messie, prouver qu'il a le droit d'agir et de parler comme il le fait.
- Jésus ne répond pas comme attendu, mais il va donner une petite parabole à la place :
  - o Jésus leur dit que la preuve de son autorité, la preuve qu'il est bien le Messie est la suivante : Démolissez ce Temple et en trois jours je le relèverai.
  - o Les Juifs présents alors comprennent « Détruisez le Temple fait de pierres et moi je le reconstruirai en trois jours » (cf leur réponse au verset 20).
  - o Voici ce que Jésus sous-entendait : « Détruisez-moi, moi le vrai Temple et en trois jours je serai à nouveau debout ». La réponse de Jésus est une allusion à sa mort et à sa résurrection.
    - cf le verset 21 où Jean explicite ce que Jésus entendait par « temple », pour que ses lecteurs comprennent que Jésus ne parlait pas du temple physique.
    - cf également le verset 22 qui montre que c'est APRES LA RESSURECTION que ces paroles prennent leur sens, liant ainsi la déclaration de Jésus et l'événement de la résurrection.
  - o C'est par sa mort et sa résurrection que Jésus prouvera son bon droit d'agir comme il vient de le faire. Sa mort et sa résurrection prouveront son autorité, sa divinité, et le fait qu'il est bien le Messie attendu, le vrai roi d'Israël qui accomplit les paroles de David.
- La compréhension des disciples :
  - o Comme nous venons de le dire, après la résurrection les disciples comprennent le vrai sens des paroles de Jésus.
  - o Leur compréhension de Jésus, de ses paroles et de ses œuvres est progressive et liée à l'histoire du salut et à son accomplissement.
- Pendant que Jésus est à Jérusalem il va réaliser beaucoup de signes miraculeux :
  - o Signes : chez Jean, les miracles sont quasi systématiquement qualifiés de « signes ».
  - o Ce qui compte, plus que le miracle en lui-même, c'est ce qu'il doit montrer, ce qui signifie : les miracles auraient dû permettre aux Israélites de reconnaître en Jésus le Messie promis, l'oint de Dieu.
    - Souhaiter des miracles qui tournent les regards vers Jésus comme Messie, oint de Dieu, seul capable de sauver encore aujourd'hui.
    - Les miracles « pour le miracle » ne valent « rien » en tant que tels.
    - Le miracle, comme une flèche de signalisation, doit conduire à Jésus, c'est un panneau indicateur. S'arrêter au panneau ne nous fait pas arriver à destination.
  - o Mais Jésus ne va pas se fier à ces gens qui vont croire à cause de ces miracles :
    - Le terme « croire » est à prendre dans un sens faible : la foi de ces gens n'est pas la foi qui sauve, même si le terme « croire » pourrait nous le faire penser.
    - La foi semble avoir découlé des miracles de Jésus : en Jean 8 à partir du verset 31 Jésus va énoncer des réalités spirituelles à ces juifs. Ils ne voudront pas les entendre : en Jean 8.47 Jésus leur dit que s'ils n'écoutent pas ses paroles, c'est parce qu'ils n'appartiennent pas à Dieu, ils ne sont pas sauvés,

ils n'ont pas la foi qui sauve. Ils n'ont pas foi en Jésus, ils ont juste aimé ses miracles et ce qu'ils apportaient de façon pratique.

- Jésus voit plus loin que cet attachement superficiel :
  - il les connaissait « tous très bien » dit Jean. Jésus n'est pas dupe, il ne cherche pas non plus des adeptes des miracles. Il veut des disciples qui entendent ses paroles et s'y attachent.
  - Jésus voit dans le cœur de ses personnes : il sait que l'être humain est profondément pécheur et rebelle à Dieu.
  - Un attachement véritable ne se voit pas dans le fait de croire à la suite d'un miracle (ce qui ne veut pas dire qu'on ne peut pas croire réellement à la suite d'un miracle). Un attachement véritable se voit dans la façon dont on reçoit les paroles de Dieu, de Jésus, notamment (comme dans Jean 8) les paroles qui nous renvoient à notre état précédant notre conversion.
  - L'attachement véritable amène une vie en accord avec la Parole de Dieu, où l'on reconnaît notre petitesse vis-à-vis de Dieu, et sa grandeur, sa grâce et sa miséricorde qui ont fait de nous ses enfants.
  - On devient enfant de Dieu par sa volonté à lui seul, c'est une grâce, c'est-à-dire un cadeau.